

Pope.L, Campaign + Pole.L, One Thing After Another + member: Pope.L, 1978–2001

Elvan Zabunyan



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/61893>

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Elvan Zabunyan, « Pope.L, Campaign + Pole.L, One Thing After Another + member: Pope.L, 1978–2001 », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 02 juin 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/61893>

Ce document a été généré automatiquement le 2 juin 2020.

EN

Pope.L, Campaign + Pole.L, One Thing After Another + member: Pope.L, 1978–2001

Elvan Zabunyan

- ¹ *Whispering Campaign* est le titre que l'artiste Pope.L (né à Newark, New Jersey en 1955) donna à son installation sonore disséminée dans des lieux d'exposition, des rues et des recoins cachés d'Athènes et de Cassel pendant les cinq mois de la documenta 14 qui se tint dans les deux villes en 2017. Les chuchotements [*whisperings*] se faisaient entendre de façon discrète au fil des déplacements et il fallait s'arrêter, tendre l'oreille et se concentrer pour écouter des enregistrements témoignant de la situation des migrant·es et des réfugié·es dans un contexte de crise économique jumelée à une crise migratoire, faisant notamment de la Grèce l'épicentre d'un bouleversement européen inédit. L'élégant ouvrage proposé par Dieter Roelstraete (qui était l'un des commissaires de la manifestation internationale) réunit une dizaine de contributions s'engageant à cerner les différentes étapes où s'est élaborée, avec Pope.L, la réalisation d'un travail artistique minutieux. Comme le rappelle Klea Charitou, les premières instructions données par l'artiste sont « laconiques » mais « agréablement énigmatiques » : « Imaginez un ensemble de chuchoteurs qui chuchotent 24 heures sur 24 pendant 100 jours – que chuchotent-ils-elles ? des secrets » (p. 36). Ces « secrets » sont pour certains des rappels historiques d'événements violents, de récits de guerre et d'expériences migratoires ponctuées de rencontres, autant de corps invisibilisés dont le contrepois est la voix. La publication *Campaign* cherche à dérouler dans ses pages le fil directeur d'un processus au long cours où la parole de l'artiste (par le biais notamment d'un entretien avec Dieter Roelstraete et Zachary Cahill) s'étire, complétée par de nombreuses photographies en noir et blanc archivant son *work in progress*. Pour son projet, Pope.L souhaite cerner la relation entre art et politique à partir d'une réflexion portée sur la xénophobie et le contexte économique qui la génère. Sous forme de questions, ses incantations chuchotées se déclinent : « La Grèce est-elle à présent le nègre de l'Europe ? La Grèce est-elle ? La Grèce est-elle ? La Grèce est-elle à présent le nègre de l'Europe ? [...] L'Europe est un endroit très sombre. L'Europe est un endroit très sombre.

L'Europe est un endroit très sombre. L'Europe est un endroit très sombre » [*Is Greece now the nigger of Europe ? Is Greece ? Is Greece ? Is Greece now the nigger of Europe [...] Europe is a very dark place. Europe is a very dark place. Europe is a very dark place. Europe is a very dark place*] (p. 39). S'appuyant sur l'expérience africaine-américaine à laquelle il appartient, l'artiste clame ses interrogations sur fond de poésie sonore comme autant de constats d'un monde actuel en perte d'idéologie. Mais, s'armant de patience (« chaque chose en son temps », affirme-t-il), il crée un processus délicat et frontal où la figure réapparaît lorsqu'elle est nécessaire. C'est d'elle dont il est question principalement dans l'exposition organisée à La Panacée — MOCO de Montpellier pendant l'été 2018. *One Thing After Another* [Une chose après l'autre] est aussi le titre du catalogue publié à l'occasion. Sur les nombreuses illustrations en couleurs de l'ouvrage qui présente l'impressionnante installation dans l'espace immaculé, ce temps, comme une histoire qui se déploie lentement mais sûrement, est figuré par un intéressant parti pris graphique qui consiste à reproduire à chaque page des traits de crayon (noir ? feutre ? fusain ?). Ceux-ci créent littéralement des jonctions visuelles entre les images et les textes en les reliant. Ces traces semblent égarées, mais elles sont bien les marques qui tissent la temporalité du travail de Pope.L alors qu'il choisit pour son exposition de prendre comme jalon le buste de Barack Obama (*Heads of State*, 2017-2018) qui, multiplié, regarde son reflet dans le miroir. Dans son essai « One ? Thing ? After ? Another ? », Noam Segal cite l'artiste : « Selon Pope.L, « les trous sont des connecteurs du manque ». Il décrit le « manque » comme un sentiment d'insuffisance et de blessure infligé par une oppression systématique » (p. 100). Il faut l'entendre.